

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse  
**Herausgeber:** Schweizerischer Forstverein  
**Band:** 104 (1953)  
**Heft:** 3  
  
**Rubrik:** Zeitschriften-Rundschau = Revues des revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Zimmerle, H.: Ertragszahlen für Grüne Douglasie, Japaner Lärche und Roteiche in Württemberg.* Mitteilungen der württ. Forstlichen Versuchsanstalt, 1952.

Es werden die Wuchsleistungen dieser wichtigen Exoten anhand von Ergebnissen in Versuchsflächen besprochen. Den bedeutenden Leistungen der jetzt höchstens 60jährigen Bestände steht die Sorge um deren Gesundheit gegenüber. Vor allem ist der Anbau der Douglasie infolge der *Adelopus*-Erkrankung mit einem großen Risiko verbunden, so daß ein Anbau in Reinbeständen nicht in Frage kommt. Die Japaner Lärche hat insbesondere durch ihre Resistenz gegen Krebserkrankung erhöhtes Interesse gefunden, während ihre Wuchsleistungen nichts Außerordentliches darstellen. Die Roteiche vermag Bemerkenswertes zu leisten, bereitet aber durch ihre geringe Vollholzigkeit und die Neigung zu Sperrwuchs und Vergabelung etwelche Sorgen. *Kurth*

## ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU · REVUE DES REVUES

### Grande-Bretagne et Empire britannique

*Beard, J.-S.: Tree Farming in South Africa.* The Empire Forestry Review 31, n° 3, 1952.

Si l'Union sud-africaine n'a plus que des lambeaux de forêt ancienne (0,2 % du territoire), quelque 10 % de sa superficie, où tombent annuellement 75 cm de pluie et plus, sont susceptibles d'être boisés avec succès et profit. C'est là que s'est développé le «tree farming», qui tient plus de l'agriculture que de la sylviculture, puisque tout y est artificiel, du labour préliminaire à l'exploitation à courte échéance d'assortiments bien déterminés d'essences exotiques: bois de mine produit par divers eucalyptus («gums», surtout *E. saligna*; taillis, six à dix ans de rotation), écorce à tan et bois de feu des «tan wattles» (*Acacia mollissima*, *A. decurrens*, etc.; rotation de huit à douze ans et replantation), bois pour l'industrie de l'allumette (petites billes du *Populus deltoides* var. *missouriensis*, dont la culture n'est possible que dans les meilleurs sols, à la fois très frais et bien aérés, où le but est atteint en quinze ans), bois d'œuvre livré par des pins américains de croissance rapide (*P. patula*, *P. caribaea*, plus rarement *P. taeda*).

En 1946, la surface couverte par ce genre de plantations, soit 614 000 ha, dont deux tiers au moins appartiennent à des colons européens, dépassait déjà celle des reliques de la forêt en place (520 000 ha environ).

*Crossley, D.-J.: The Soils on the Kananaskis Forest Experiment Station in the Sub-alpine Forest Region in Alberta.* Canada, Department of Resources and Development, Silvicultural Research Note n° 100, 1951.

Soucieux de déterminer l'optimum de production ligneuse et de rétention des eaux que peuvent permettre les sols forestiers des Montagnes Rocheuses,

Crossley présente, comme première contribution, l'étude pédologique de la région forestière subalpine de la province d'Alberta.

**Crossley, D.-J.: White Spruce Reproduction Resulting from Various Methods of Forest Soil Scarification.** Canada, Department of Resources and Development, Silvicultural Research Note n° 102, 1952.

L'Institut de recherches de Kananaskis Forest (Alberta) a entrepris en 1947 des essais d'ameublissement et d'incendie du sol dans des territoires où le rajeunissement naturel de l'épinette blanche (*Picea glauca* [Mœnch] Voss var. *albertiana* [S. Brown] Sarg.) se faisait mal après l'exploitation. Les onze procédés essayés ont donné des résultats appréciables, provoquant une germination suffisante ou même remarquablement abondante des graines d'épinette (chaque subdivision futensemencée naturellement pour la moitié, artificiellement pour l'autre). Deux ans plus tard, tout recrû avait dépéri dans les surfaces témoins. Dans les champs ameublés, la mortalité était élevée; cependant la densité restait grande dans trois cas et normale dans sept autres. L'essai se poursuit.

**Gibson, A.-J.: The Pine Forests of the Commonwealth as a Source of Rosin and Turpentine.** The Empire Forestry Review 31, nos 3 et 4, 1952 (To be continued).

Etude sur le gemmage des pins dans le Commonwealth, qui, selon l'auteur, devrait pouvoir produire l'essence de térébenthine et la colophane qu'il consomme. Pour le moment, seuls l'Inde et le Pakistan fournissent des quantités appréciables de gemme, soit 1 à 2 % de la consommation mondiale (les grands producteurs sont les USA et la France, suivis par l'Espagne et le Portugal).

Un premier chapitre renseigne sur les possibilités d'intensifier la culture des pins et le gemmage tout autour du monde britannique, un second, sur la technique à appliquer (méthode Hugues perfectionnée) et l'influence exercée sur la production ligneuse.

**Haarer, A.-E.: Tropical Woods for Pulp.** Wood, January 1953.

Une foule d'essences forestières à bois tendre des tropiques, ignorées malgré leur croissance rapide, parce qu'elles ne répondent pas aux exigences actuelles des exploitants, seraient peut-être utilisables pour la fabrication du papier (en Afrique, par exemple, les brachystegias, acacias, «musisi», etc.). Il serait temps de les examiner sous cet angle. Si certaines d'entre elles présentent les qualités requises, la raison recommanderait de s'en servir partout où l'on plante pour prévenir l'érosion, retenir les sols ravinés et agir sur le régime des eaux. Ainsi la protection des terres et la conservation des eaux seraient combinées avec la création de réserves de bois de râperie, dont le besoin ne tardera pas à se faire sentir.

**Penistan, M.-J.: Uneven-aged Woods and the Plan of Operations.** Quarterly Journal of Forestry 47, January 1953.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi forestière de 1951, le propriétaire britannique de forêt privée a un réel avantage à établir et faire approuver un

plan des opérations, qu'il ait accepté la «dédication» (soumission au régime forestier) ou non.

Les formules prévues sont conçues pour des forêts équiennes. M.-J. Penistan, qui est un fervent avocat du mélange des essences et des âges, indique comment elles doivent être remplies dans le cas d'un traitement progressif par coupes successives. Il insiste sur la nécessité d'une grande souplesse au chapitre des prescriptions et suggère que celles-ci soient périodiques. Les plans de divisions ne se prêtent pas à l'inscription du détail des modifications: ils seront utilement complétés par des graphiques annuellement révisés, où l'on peut lire tout changement intervenu au sein des peuplements.

*Pratt, E.-R.: Populus Eugenei.* Quarterly Journal of Forestry 47, January 1953.

Depuis plus de trente ans, l'auteur essaie et compare dans son domaine différents peupliers de culture. C'est avec *Populus Eugenei* (de Simon Louis) qu'il a obtenu les meilleurs résultats, aussi bien quant à la production quantitative qu'en ce qui a trait à la résistance au chancre. Il recommande un écartement d'au moins 6 m et la sous-plantation de résineux supportant quelque ombrage.

*E. Badoux*

### Niederlande

*Becking, J. M.: De economie van een sterke dunning voor de douglas.* Nederl. Boschbouw-Tijdschrift, 24, Nr. 10, 1952.

Um die Auswirkungen verschiedener Durchforstungsgrade hinsichtlich Quantität, Qualität und Rentabilität auf den bleibenden Bestand kennenzulernen, wurden drei bisher nicht behandelte 17jährige Douglasbestände entweder schwach, mittelstark oder stark durchforstet und zwei Jahre später wieder gemessen. Die Resultate der verschiedenen Behandlung werden detailliert und klar beschrieben, und der Verfasser kommt zum Schluß, daß der stärkste gewählte Durchforstungsgrad für Höhen- und Dickenwachstum sowie für die absolute und relative Rentabilität der beste ist. Auf Grund dieser Untersuchungen veröffentlicht Becking eine Tabelle für Stammzahlen je ha für die beste Durchforstung.

*Elton, E. T. G., und Blankwaardt, H. F. H.: Overzicht der beschikbare gegevens over insectenplagen in onze bossen en andere houtopstanden in het jaar 1951.* Nederl. Boschbouw-Tijdschrift, 25, Nr. 1, 1953.

Die in den holländischen Wäldern im Jahre 1951 aufgetretenen schädlichen Insekten sind beschrieben und tabellarisch zusammengestellt. Es zeigte sich, daß *Diprion pini* L. große Schäden anrichtete, während der Fraßschaden von *Cephalcia alpina* Klug, zum erstenmal nach zehn Jahren stark zurückging.

*Jansen, E. C., und van Broekhuizen, J. S.: Selectie van de groveden (Pinus sylvestris L.).* Nederl. Boschbouw-Tijdschrift, 24, Nr. 11, 1952.

Seit 1926 wird praktisch alles Saat- und Pflanzenmaterial der Föhre kontrolliert, ohne daß damit allerdings eine starke Qualitätsverbesserung erzielt wurde. Deshalb kam im Jahre 1948 die Gründung der «Arbeitsgruppe für Selektion und Veredlung der Föhre» zustande. Die Verfasser geben über die Tätigkeit dieser Gemeinschaft erschöpfend Bericht: Alle Föhrenbestände wur-

den inventarisiert, wobei fünf Qualitätsklassen gebildet wurden. Die drei besten Klassen untersuchte man weiter hinsichtlich Stammform, Kronenansatzes und Kronenform, wobei wiederum nur die vier besten Kombinationen als Auslesebestände bezeichnet wurden. Diese werden jetzt systematisch behandelt, und das Saatgut der Samenerntebäume wird von der Versuchsanstalt weiterverwendet. Die Verfasser beschreiben alle aufgetauchten theoretischen und praktischen Probleme und glauben, daß in einigen Jahren nur noch einwandfreies Saat- und Pflanzenmaterial abgegeben werden kann.

*Schenk, P. J.: Taxus baccata L.* Tijdschrift der Nederl. Heidemaatschappij, 63, Nr. 11, 1952.

Studie über Standortsansprüche, Verbreitung, forstliches Verhalten und Krankheiten der Eibe in Europa sowie nähere Angaben über das in den Blättern enthaltene Gift.

*Schiethart, L. M.: Het ontwerp van een nieuwe boswet.* Tijdschrift der Nederl. Heidemaatschappij, 63, Nr. 12, 1952, und 64, Nr. 1, 1953.

Die im Jahre 1948 gegründete Kommission zum Studium der Revision des niederländischen Forstgesetzes hat vier Jahre später ihren Rapport veröffentlicht. Der Verfasser gibt die Hauptpunkte, teilweise in kritischer Beleuchtung, wieder. In erster Linie ist das bestehende Waldareal zu erhalten und sollen Erleichterungen bei Neugründungen in Form von zinslosen Darlehen gewährt werden. Zur Erhaltung der bestehenden Bestände sind ferner detaillierte Vorschriften über den Forstschutz (befristete Holzabfuhr, Maßnahmen gegen Waldbrand, Organisation der Schädlingsbekämpfung), die Bewirtschaftung (Wirtschaftspläne und Schlagbewilligungen) sowie eine detaillierte Forststatistik vorgesehen.

*Voûte, A. D.: Aantasting van Douglas door de Lariksmot (Coleophora laricella Hb.).* Nederl. Boschbouw-Tijdschrift, 24, Nr. 9, 1952.

In den Jahren 1950 und 1951 wurden Douglasien, die in Lärchenbeständen aufwuchsen, von der Lärchen-Miniermotte angegangen. Die Entwicklung verlief normal, nur betrug die Sterblichkeit im Raupenstadium 93 %. Man befürchtet, einen neuen Feind dieser Nadelholzart gefunden zu haben.

*Tromp*

## FORSTLICHE NACHRICHTEN · CHRONIQUE FORESTIÈRE

### Kantonsoberförsterkonferenz

Unter dem Vorsitz von Oberforstinspektor *Schlatter* tagte die Konferenz der Kantonsoberförster am 24. Februar 1953 in Bern. Sie behandelte neben internen Geschäften einige Abänderungen in der eidgenössischen Forstgesetzgebung, im besondern den Einbezug eines Forstschutzartikels. Ferner befaßte sie sich mit der schweizerischen land- und forstwirtschaftlichen Ausstellung in Luzern 1954 sowie der Tätigkeit der Schweiz. Pappelarbeitsgemeinschaft. In Fachreferaten wurde das Auftreten von Forstschädlingen (Buchenprachtkäfer in der Nordschweiz, Kastanienrindenkrebs im Tessin) und die gegenwärtigen Holzmarktverhältnisse dargelegt. Schließlich erweckten Mitteilungen